

JEUDI 23 MAI 1963

Fripounet

Marisette

N° 21

HEBDOMADAIRE - 23^e ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



le GORILLE BLEU



**BRÈVE RENCONTRE
AVEC SYLVAIN ET SYLVETTE**

Nouvel épisode en page 22.

claude
dubois
63

Il ira lui aussi en vacances



Il se cachera dans ta valise, dans ton sac à dos. Il te retrouvera où que tu sois, à la mer, à la montagne, en colonie ou au camp.

Avec lui, plus d'ennuis, mais trois mois de vacances ensoleillées...

Tu as deviné, c'est « FRIPOUNET », et il te réserve une surprise !

Tout enfant qui souscrit un abonnement de vacances recevra gratuitement une magnifique collection de six cartes postales représentant les héros du journal.

N'hésite pas une minute...

RÉDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS

11, rue de Fleurus - PARIS (6^e)
C. C. P. Paris 1223-59
Tél. : LITcré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement :
NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS Cœurs Vaillants Ames Vaillantes	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (transit SUISSE)
6 mois ...	11,30 F	14 F
1 an.....	22,50 F	28 F

ADMINISTRATION
FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



Remplis lisiblement le bon ci-dessous, découpe-le et envoie-le à l'adresse suivante avant le 15 juin

ABONNEMENTS VACANCES
B. P. 31-06 — PARIS (6^e)

Et surtout n'oublie pas de joindre l'argent en même temps que le bon.

BON A RETOURNER AU PLUS TARD LE 15 JUIN (1) à :
" Abonnements Vacances " B. P. 31-06 — PARIS (6^e)

Écrire en majuscules d'imprimerie, S. V. P. :

NOM PRÉNOM

ADRESSE

VILLE..... DÉPARTEMENT

Je souscris un abonnement « VACANCES 63 » à FRIPOUNET (édition rurale) du 4 juillet au 26 septembre (13 numéros) pour 5,80 F et demande à recevoir GRATUITEMENT la prime offerte à tout abonné

Je vous adresse dans la même enveloppe que ce bon (2) :

- un mandat lettre { à l'ordre de Cœurs Vaillants.
- un virement postal 3 volets { C. C. P. Paris 1223-59
- un chèque bancaire barré à l'ordre de Cœurs Vaillants.

(2) Rayer les mentions inutiles. Ne rien inscrire dans ces cases.

Tout abonnement non accompagné de paiement ne pourra être servi.	Cour.	Compt.
--	-------	--------

(1) Pour l'étranger, demander conditions à la même adresse.

ATTENTION !

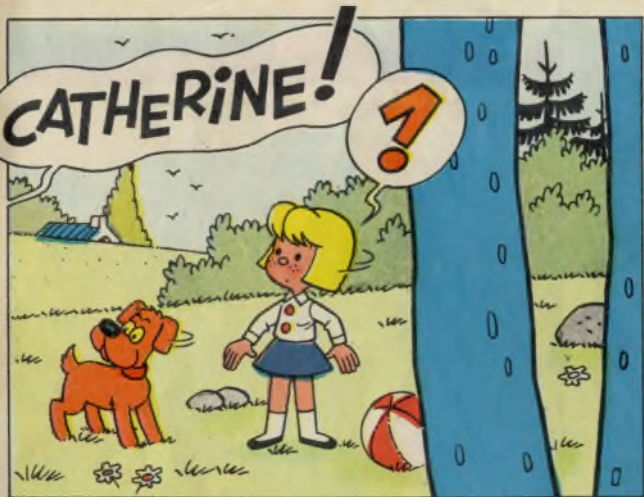
Toi qui as eu 11 ans, tu auras la possibilité de souscrire un abonnement de vacances pour **CŒURS VAILLANTS** si tu es un garçon. Pour **AMES VAILLANTES**, si tu es une fille.

N'envoie rien avant le n° 23 de ton journal. Il te donnera des précisions supplémentaires.

C'est aujourd'hui l'ouverture de la pêche, et, bien sûr, Onésime veut se distinguer...

ONÉSIME N'AIME PAS LE POISSON

par **claudé dubois**



Suite pages suivantes.

Le temps passe... Onésime garde toujours la même immobilité... le bouchon aussi d'ailleurs!...



Tiens! notre ami ferme les yeux! Craint-il que son regard effraie les poissons?...



... Et pourquoi ces ronflements à présent?... Mais... mais oui!!!
IL DORT!...



... Voilà qu'il commence à pencher! Le malheureux!... il va... il va...



Eh bien! où est-il ton poisson?... Et pourquoi es-tu encore tombé dans l'eau?

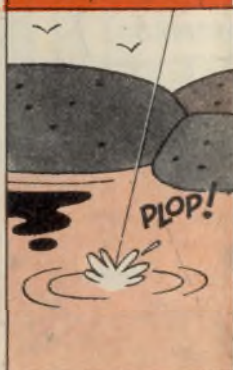
Vite! vite! aide-moi à sortir!...



Notre ami a repris la pose... Aura-t-il plus de chance cette fois?



Hourrah!... le bouchon vient de disparaître!





Je vais tirer d'un coup sec, il se libérera certainement!... Un!... deux!...



...trois!!
HOP... RÉUSSI!



Hélas! le coup sec était trop sec...



Aïe! aïe! aïe!... J'ai compris: il ne me reste plus qu'à grimper à l'arbre!



Heureusement que je suis un sportif accompli!



Attention, Onésime, c'est une branche morte!...

Encore un petit effort, et...



! KRAC!

Ça, c'était à prévoir!...



VLOUF!

...et ça aussi d'ailleurs!...



CATHERINE!

Viens vite, Patapon, il faut, encore une fois repêcher tonton!

J'étais pourtant persuadé qu'il n'aimait pas la baignade...



Le troisième sauvetage d'Onésime est bientôt effectué, mais...

Ah! cette fois, j'abandonne! Et, surtout, que l'on ne me parle plus de poissons!...



Mais, tonton, tu abandonne ta gaule?

Oui! La pêche ne m'intéresse plus!... Allons bon, il y a dans ma botte gauche quelque chose qui me chatouille...



Qu'est-ce que ça peut bien être?



**UN POISSON!
TONTON A PÊCHÉ
UN POISSON!**

Pas mauvais ce goujon! Dommage, qu'à cause de lui, l'histoire se termine en queue de poisson...



FIN

claudio dubois '63

GASCOGNE

Pays landais

Vous pouvez commander votre poupée MARISSETTE et son frère FRIPOUNET à l'adresse suivante
FRIPOUNET ET MARISSETTE, 31, rue de Fleurus, PARIS (6^e).
Envoyez pour chaque personnage commandé 0,25 F en timbres non oblitérés et votre adresse écrite avec soin, sinon votre poupée ne pourra vous parvenir. LECTEURS BELGES, adressez-vous à GRAND CŒUR, 17, rue de l'Hôpital, GILLY. Joindre un timbre de 3 francs belges par poupée commandée.



Zéphyr et Pépita

par **ERRÉ** et **BROCARD**

RÉSUMÉ. — Embarqués par erreur à bord d'une fusée, Zéphyr et Pépita se retrouvent sur le sol, mais de quelle planète ?



HA-HA ! FAUT-IL QUE NOUS SOYONS DÉDANS POUR NOUS CROIRE DESSUS !!

ZÉPHYR ... TOUT DIVAQUES !!



EH BIEN OUI, QUOI ! FAUT-IL QUE NOUS SOYONS DANS LA LUNE-ÉTOURDIS, QUOI ! - POUR NOUS CROIRE SUR LA LUNE !



SUR LA LUNE, IL N'Y A NI AIR NI EAU. OR NOUS RESPIRONS ET NOUS VOYONS L'OcéAN ! Youpi-i-i !



AIE ! DANS MA JOIE J'OUBLIAIS CES ENGINs DE MALHEUR ! DESCENDONS ...



TIENS ! DES BORNES ? ... UN ÉCRITEAU ... PEUT-ÊTRE VA-T-IL NOUS RENSEIGNER ? ...



AH ? ... EUH ... IL FAUT TRADUIRE ... "U.S. BASE ... SPATIALE EXPÉRIMENTALE ... ZONE INTERDITE ... JE COMPRENDS : UNE MAQUETTE DE LA LUNE, EN SOMME ! ... DANGER ... AH, POUR ÇA, OUI !

ALORS ... CES HORRIBLES MONSTRES MÉCANIQUES ...



"MONSTRES" ... N'EXAGÉRONs RIEN ! DES ENGINs D'AVENIR, PLUTÔT ! ... NOUS NOUS TROUVONS AUSSI EFFRAYÉS DEVANT EUX QUE ... JULES CÉSAR L'AURAIT ÉTÉ DEVANT UN "BULL-DOZER" !

TIENS, ILS SE SONT ARRÊTÉS À LA HAUTEUR DES BORNES !



CROIS-MOI, IL N'Y A ABSOLUMENT PLUS AUCUNE ESPÈCE DE DANg.

ÉCOUTE !

BAH BAH BAH BAH !



ZE NE SOUJIS PAS DE TON AVIS, TOU PERMETS ?



TOI QUI COMPRENDS L'ANGLAIS TU FERAIS BIEN D'ALLER ÉCOUTER UN PEU CE QU'ILS DISENT !



PEU APRÈS ...

EH BIEN NOUS SOMMES CATÉS !!! J'AI COMPRIS QU'ILS RECHERCHAIENT DEUX DANgEREUX ESPIONS ... JE NE SAIS PAS SI TU SAISIS BIEN LE RAPPORT ...



ILS NE NOUS TROUVERONT PEUT-ÊTRE PAS, ICI !

SOIS TRANQUILLE, ILS ONT DES CHIÈNS POLICIERS



POUJISQU'ILS LE PRENNENT COMME ÇA, ON VA LEUR ZOUER UN BON TOUR.

TU ESPÈRES LES FAIRE RIRE ?

Une équipe pour un chef-d'œuvre : Votre JOURNAL

TOUT D'ABORD, TIRONS LES PLANS

Quand on veut construire une maison, on commence par prendre un papier et un crayon. Place à l'architecte. Et je te tire des traits, et je te passe la gomme. Comme ci! Non, comme ça! Les papiers succèdent aux papiers. Les projets oubliés s'en vont à la corbeille. Enfin, un plan définitif est réalisé : le papier va devenir briques, ciment, charpente.

Pour le journal, nous faisons de même. Voilà donc 24 pages à remplir. Douze en couleurs, douze en noir et rouge. Qu'allons-nous y mettre? Un reportage sur le paquebot France, un jeu de ballon, deux planches de Moky et Poupy? Non, ça ne va pas. Un papier inutile rejoint la corbeille. Madeleine pense ceci, mais René pense cela. Mettons-nous d'accord!

Un autre papier blanc. Les stylos griffonnent d'autres projets. Enfin, après beaucoup de discussions amicales, voici le projet définitif du numéro 24 ou 25 ou 26.

Un conseil de rédaction vient de se terminer.

Maintenant en place pour le quadrille : il comporte de nombreux pas.



Évidemment ce titre va peut-être vous paraître un peu prétentieux. Votre journal est-il un chef-d'œuvre? C'est à vous de répondre. Pas à nous en tout cas. Ce qu'il y a de sûr, c'est que nous mettons tout en œuvre pour en faire un véritable chef-d'œuvre : et que nous travaillons toujours en équipe. Voici comment.



Enfin, après beaucoup de discussions amicales...

POLVEZ VOUS, CHER MONSIEUR,
ME LIVRER CE TRAVAIL, LE
VINGT MAI ?!



LE PAS DES DESSINATEURS ET DES PHOTOGRAPHES

Les textes s'accumulent sur la table à dessin du maquettiste (pour votre journal, c'est d'ailleurs une maquettiste). Que vont-ils devenir? Pauvres auteurs, si vous saviez quel supplice on va faire subir à vos enfants chéris!

Quinze lignes en trop? Je coupe!

Cette expression-là ne va pas? Je coupe!

Les rédacteurs coupent, coupent, déchirent, étirent les si jolis textes. Mais ils ne le font pas à tort et à travers. Disons qu'ils élaguent et qu'ils taillent comme un bon jardinier qui ne se sert de son sécateur que pour améliorer la pousse de l'arbre.

La maquettiste a pris ses règles et ses crayons. Elle a décidé que dans telle page le texte irait ici, en bas à droite, le titre en haut à gauche, etc. Et le reste de la page? Le dessinateur ou le photographe vont l'illustrer.

Coups de téléphone, lettres urgentes. Au travail, messieurs (mesdames) les artistes.

— Mais pour quand?

— Pour tout de suite. Les lecteurs du journal n'ont pas le temps d'attendre.

Le rythme ne se ralentit pas une seconde.

LE PAS DES AUTEURS

De la rédaction, coups de téléphone et lettres urgentes partent vers les auteurs : « Voulez-vous me faire trois pages sur ce sujet? » « J'aurais besoin d'une histoire en bandes se situant à telle époque.

— Mais pour quand?

— Le plus tôt possible!

— Mais je n'ai pas le temps.

— Mais si, mais si, vous avez le temps. Les lecteurs du journal, eux, n'ont pas le temps d'attendre.

Tapons à la machine, recherchons les idées, faisons travailler notre imagination. Vite, vite, le pas des auteurs se danse sur un rythme endiablé.



LE PAS DES IMPRIMEURS

Celui-là se danse plus lentement. Mais c'est un pas très compliqué aux figures nombreuses.

Textes et dessins sont mis en place dans la maquette. Cette maquette est envoyée à l'imprimeur. Et là, que va-t-il se passer?

En frappant sur les touches d'une sorte de grande machine à écrire, la « linotype », les linotypistes vont établir un moule où seront fondues, ligne par ligne, toutes les lettres de plomb qui serviront à imprimer les textes.

D'un autre côté, les photograpeurs vont s'occuper des dessins et des photos. Les chromistes vont étudier les couleurs.

Tous ces travaux vont servir à préparer les cylindres de la « rotative ». Vous allez comprendre.

Vous avez certainement vu votre papa ou un peintre étaler de la peinture non pas avec un pinceau, mais avec un rouleau. Le cylindre est une sorte de rouleau, mais au lieu de tremper dans la peinture, il trempe dans l'encre. Si vous avez fait la semaine dernière la linogravure, pensez au rouleau encreur, il joue le même rôle que le cylindre.



Mais attention, un rouleau de peintre ne pèse que quelques centaines de grammes, un cylindre d'imprimerie pèse plusieurs centaines de kilos. Alors ce n'est pas le cylindre qu'on déplace. Lui, il tourne très vite sur un axe et c'est le papier qui se déplace dessus, comme une courroie sur une poulie.

Comme la route du routier de la chanson, votre journal est d'abord un long ruban de papier qui se déroule, se déroule, et passe sur les cylindres en buvant de l'encre. Quand vous voulez colorier un dessin, vous utilisez plusieurs crayons de couleur, l'un après l'autre. Remplacez les crayons de couleur par les cylindres, vous aurez la même chose. Le papier passe d'abord sur un cylindre à l'encre noire, puis sur un cylindre à l'encre bleue ou jaune ou rouge : plus il y aura de couleurs, plus il y aura de cylindres. Voilà !



UN ORCHESTRE BIEN RÉGLÉ

Bien sûr, tout ceci est fort compliqué. A chaque étape, il faut vérifier que tout marche bien, corriger les fautes (il y en a toujours !), « pousser » un peu le bleu qui est trop pâle, « descendre » un peu le rouge qui est trop vif ! etc.

Et au bout de la machine, que devient le ruban de papier? Il est plié, coupé, agrafé. C'est maintenant un journal.

Alors les expéditeurs vont le mettre sous « bande » et la poste va l'acheminer vers la maison où chacun de vous l'attend avec impatience.

N'est-ce pas qu'elle est jolie la ronde de votre journal? De A à Z, et de semaine en semaine, nous la dansons avec entrain, toujours prêts à recommencer, jamais lassés.

A. V.



LE RACHAT DU "Sirimiri"

RÉSUMÉ :

RÉSUMÉ. — Fripouet et Marisette sont dans la cave mystérieuse où Abélard est enfermé dans un tonneau.

PAR R. BONNET



C'EST CERTAINEMENT ABÉLARD QUI RONFLE ! IL S'EST ASSOUPÉ À BORD DU "SIRIMIRI".



HO ! JE ME SOUVIENS... LE TONNEAU... VIDE... QUI ÉTAIT SI LOURD... ?



QUELQU'UN PEUT BIEN ÊTRE CACHÉ DEDANS... IL FAUT LE SURPRENDRE AVANT QU'IL SE RÉVEILLE



BOUM



POSEZ VOTRE ARME... ET HAUT LES MAINS... !



SOUDAÎN UNE LUMIÈRE FULGURANTE PART DE LA BASE DU TONNEAU !

! C'EST UN COUP D'ABÉLARD !



AVEUGLÉ PAR LES ÉCLAIRS DU FLASH...

J'AI DIT : POSEZ VOTRE ARME.

VOILÀ !... JE ME RENDS... TONNERRE ! ARRÊTEZ VOTRE... MACHIN... JE NE VOIS PLUS RIEN !



BOUM



NOUS N'OUBLIONS PAS, QUE VOUS NOUS AVEZ RENDU SERVICE, MAIS, EXCUSEZ-NOUS, C'EST INDISPENSABLE.



NOUS NE VOUS FERONS PAS DE MAL, SI VOUS ÊTES SAGE !

OUF !
MERCİ LES AMIS !..

BIEN JOUÉ ABÉLARD !.. NOUS ALLONS DEMANDER À VOTRE GARDIEN QUELQUES EXPLICATIONS SUR CE "SIRIMIRI" ; ET SUR SON UTILISATION, MAIS REPRENEZ VITE UNE ATTITUDE D'HOMME... ET NON DE SAUTERELLE.



C'EST... IMPOSSIBLE... JE SUIS BRISÉ, ET JE NE PEUX PLUS ME DÉPLIER ! OÙ EST DONC VOLCAN ?

JEUX INDIVIDUELS



LE POISSON ÉGARÉ :

Voici un lieu aquatique où ces poissons peuvent aller faire quelques petites randonnées dans les canaux qui entourent ce bassin. Mais l'un d'eux, ayant poussé un peu loin sa promenade, s'est complètement égaré !

Pouvez-vous le guider à travers ce dédale de cours d'eau et lui indiquer le chemin du retour ?

Solution la semaine prochaine en page 8.

CHARADE :

Mon premier est très fort.
 Mon deuxième est quelquefois interdit, quelquefois obligatoire.
 Mon troisième est une particule électrique.
 Mon tout est une fête liturgique importante.

Solution la semaine prochaine en page 8.

Je vais couler ce trois-mâts et gagner ainsi l'extraordinaire Bataille Navale en relief que je livre contre mon petit frère avec mes voiliers HUILOR DULCINE !

Toi aussi, commande vite le matériel de jeu de la Bataille Navale, (la carte des mers) et le globe terrestre de 40 cm de haut sur lequel tu rangeras tes bateaux.

Remplis ce bon et envoie-le à UNIPOL JEUNES - 16, rue Guynemer, PARIS 6^e



ATTENTION !
 UN NAVIRE
 ENNEMI EN VUE !

BON A DÉCOUPER

les plus beaux voiliers du monde

Nom Prénom Age

Adresse Rue N° Ville Dpt

JE DESIRE RECEVOIR LA CARTE DE BATAILLE NAVALE ET LE GLOBE TERRESTRE ; JE JOINS A MA LETTRE 10 TIMBRES NEUFS A 0.25 F.

Tu trouveras les voiliers en métal verni sur les bouteilles,

les chips (250 g.)

l'huile d'olive.

HUILOR
 Dulcine

samo

crémolive



du PÉTROLE

RÉSUMÉ. — Un riche financier a fait une offre mirifique...



MAIS ENFIN, QU'EST-CE QUI T'A PRIS FISTON ? DIX MILLE DOLLARS...

C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE LA FIN DE NOS ENNUIS MAIS DE LA PART DE CE PETER O'DALISK C'EST TROP DE BONTÉ, ÇA CACHE QUELQUE CHOSE !?

VROMM

JE VEUX EN AVOIR LE COEUR NET !

ÇA Y'EST LES ENNUIS VONT COMMENCER...

JE VEUX SAVOIR CE QUE CE PETER O'DALISK A DANS LA TÊTE... ALLEZ EN ROUTE !

ADIEU DOUCE PRAIRIE ! ADIEU HERBE TENDRE !

ÇA Y'EST, JE M'EN DOUTAIS, IL EST PARTI... QUE VA T'IL FAIRE ?

PEU DE TEMPS APRÈS...

A LE VOILÀ, IL VA FALLOIR JOUER SERRÉ.

UNE HEURE PLUS TARD...

C'EST ICI QUE L'OISEAU A SON NID. JE VAIS ME POSER PLUS LOIN. IL S'AGIT D'ÊTRE PRUDENT...

ET BIENTÔT... LA NUIT TOMBE...

PAS DE BRUIT "FLEUR DE PAPILLON" !

IL M'AMUSE JE NE DIS RIEN, MOI !

APRÈS AVOIR LAISSÉ FLEUR DE PAPILLON À L'ABRI DU SOUS-BOIS BULL SE GLISSE JUSQU'À LA LUXUEUSE DEMEURE DE PETER O'DALISK.

PAR LÀ J'ENTENDS DES BRUITS DE VOIX...

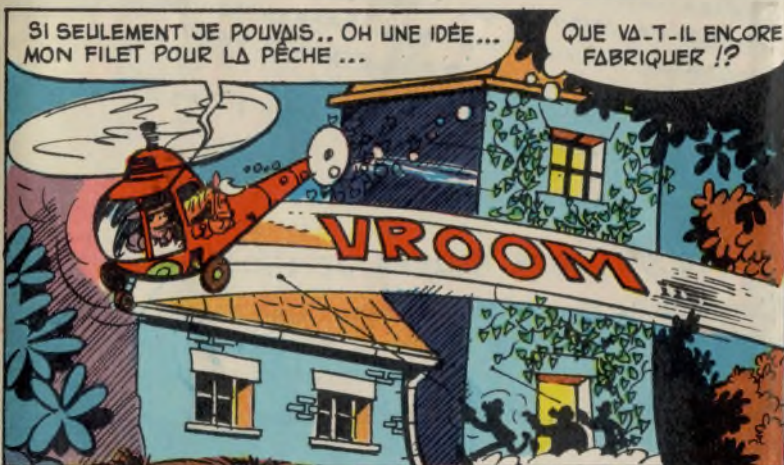
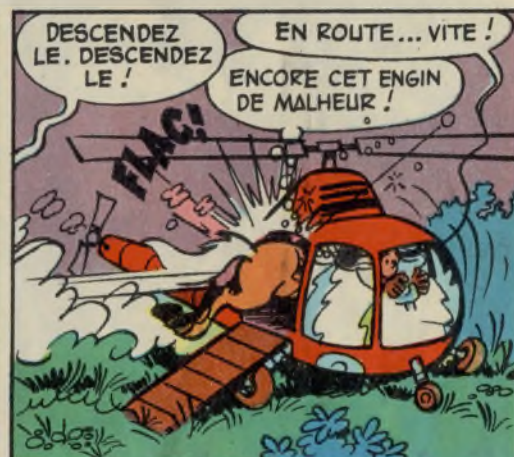
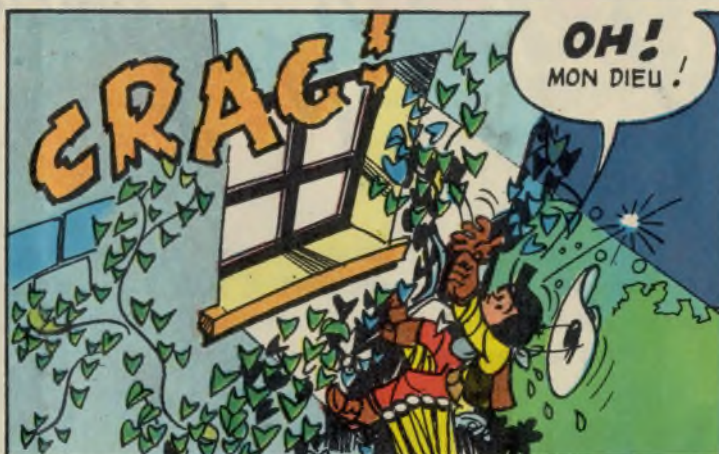
C'EST MAINTENANT QUE ÇA DEVIENT INTÉRESSANT.

J'ALLAIS AVOIR LE VIEUX, QUAND SON JEUNOT DE NEVEU L'A EMPÊCHÉ DE SIGNER !

ans les RUTABAGAS...

le vieux Bill, oncle de Bill-Dozer. Mais ce dernier se méfie.

par MIC DELINX et Y. RHUYS



CHEZ LE SHERIFF PETER O'DALISK PAS-SA AUX AVEUX. IL AVAIT DÉCOUVERT UN RICHE GISEMENT PÉTROLIFÈRE SOUS LE CHAMPS DE RUTABAGAS DE L'ONCLE BILL. AVANT INCENDIÉ SON BLÉ ET EMPOISONNÉ SES VACHES, IL ESPÉRAIT BIEN, QUE RUINÉ, LE VIEUX BILL AURAIT ACCEPTÉ SON OFFRE INESPÉRÉE.





Si vous aimez le théâtre
Si vous êtes forts en histoire...

Jouez donc à...

" QUI VOUS SAVEZ "

Le jeu consiste à faire deviner, par ses attitudes, ses déguisements, un personnage célèbre. Mais il y a plusieurs variantes à ce jeu très amusant qui agrémentera les veillées ou les après-midi pluvieuses.



Photos DEBAUSSART.



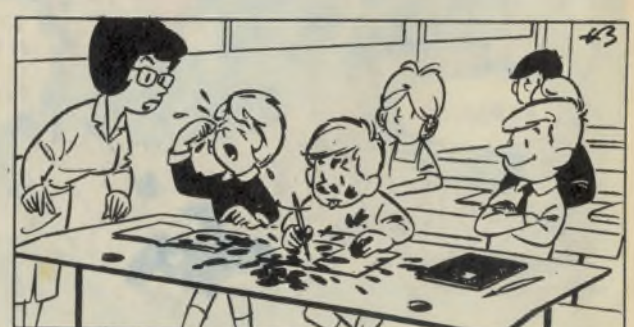
L'ARCHE DE NOÉ
Une équipe est actrice. Elle essaie de faire deviner au reste de la société le nom d'un animal qu'elle a choisi. Mais ceci, en mimant des attitudes, sans faire un cri.

LA LEÇON DE THÉÂTRE
Le meneur de jeu dresse une liste de personnages : le roi, la princesse, la téléphoniste, le paysan, etc. Chaque « acteur » choisit un personnage. Il doit alors déclamer une phrase comme : « Avez-vous vu le chapeau vert de ma belle-mère tout en haut du grand peuplier vert ? » Les autres doivent deviner quel personnage l'acteur veut évoquer.

LES GRANDES HEURES DE L'HISTOIRE
Plus difficile mais plus intéressant. Une équipe choisit de mimer une scène de l'histoire, par exemple « Saint Louis rendant la justice sous le chêne de Vincennes ». Par le simple jeu des attitudes, sans dire un mot, l'équipe doit faire deviner la scène choisie.
Et si vous manquez d'idées, regardez les photos de cette page. Il y a là au moins cinquante scènes à mimer.

JEU des cahiers CLAIRFONTAINE
Un jeu d'initiation important à l'école.

Bien sûr, il sourit, lui, car il a choisi le cahier CLAIRFONTAINE à couverture lavable.



cut de la blouse du professeur diffèrent la jambe gauche de la fille qui pleure est placée différemment La fille du 2 - dans à une manche courte le gilet de droite à une cravate noire. Forte plume à côté du cahier Clairefontaine.

TORCHON

ASTRONAUTE



TEXTE ET DESSIN DE BRUNO

RÉSUMÉ. — Torchon et ses amis ont décidé de jouer à l'astronaute.



À SUIVRE

NOUVEAU

LA CASSETTE CHOCOLAT

Pupier

est en

CHOCOLAT AUX CADEAUX

Demandez-la vite pour votre goûter

Marché y compris les taxes de consommation

UN CADEAU SURPRISE



RÉSUMÉ. — La construction du « Central Pacific » est sans cesse menacée par les agissements de louches individus. Mais Perkins et son fils veillent.



une maman

QUI NE POUVAIT PAS

DONNER

C'ÉTAIT en Angleterre, à Londres... Devant un théâtre, deux petits garçons regardaient avec fierté les gens qui faisaient la queue. « Ils vont voir notre papa », disaient-ils. Car le père de ces deux enfants était un comédien très drôle, qui faisait éclater de rire des salles entières : pendant longtemps, il avait voyagé, avec sa femme Hannah, et avait joué sur les routes pour amuser les villageois. Hannah chantait, annonçait les numéros et jouait avec son mari. Maintenant, ils s'étaient établis à Londres avec les deux petits, et Charles — c'était le nom du papa — avait un grand succès et connaissait la fortune.



Hélas, le pauvre comédien mourut, et bientôt, la maman et les deux enfants connurent la misère.



Dans les rues aux murs très hauts, aux fenêtres fermées sur la brume, tous les jours, ils marchaient tristement pour trouver un travail quelconque qui leur aurait permis de gagner quelques pennies. Mais ils étaient bien trop petits. L'aîné, Sidney, avait sept ans et le cadet, Charles (il portait le même prénom que son papa), cinq ans. Quand ils rentraient, le cœur bien lourd, ils trouvaient leur maman assise près de la fenêtre, en train de coudre. C'était uniquement grâce à ces travaux de couture que vivait la petite famille. Parfois, la pauvre femme posait tissu, fil et aiguille sur ses genoux et soupirait : « Mes pauvres enfants... Je voudrais tant pouvoir vous donner autre chose. Mais je n'ai rien... Rien que ces aiguilles et

mes doigts pour un peu de soupe... » Car, après la mort de son mari, elle était tombée malade et, depuis, elle ne pouvait faire aucun autre travail que de la couture. Charles venait alors vers elle, l'embrassait et lui disait : « Ça ne fait rien, maman. Montrez - nous comment fait Mr. Smith quand il marche. » Il ne pensait qu'à ça, le petit Charles, tant il est vrai qu'à cinq ans on ne peut pas passer une journée sans rire un peu. La maman posait sa couture sur la table et, caressant la tête brune et frisée de son cadet, l'entraînait vers la fenêtre. « Regarde, il va passer, Mr. Smith... C'est l'heure où il se rend à son cercle... Le voilà ! Tu vas essayer toi-même de marcher comme lui... Regarde-le... Regarde-le bien... » A travers le carreau étoilé d'une cas-

sure, on voyait passer en bas un vieil homme, le chapeau haut-de-forme bien enfoncé sur la tête, le manteau au col de fourrure bien fermé, qui marchait gravement dans la rue... Ce jour-là, dès qu'il fut passé, Charles essaya d'imiter la démarche de Mr. Smith. Il était très content. Il disait à sa maman et à son frère : « Il fait comme ça, Mr. Smith... » Sidney riait. Mais la maman, elle, suivait les évolutions du petit avec un intérêt sérieux. « Non, Charles, Mr. Smith a une silhouette amusante, mais il ne marche point comme un pitre, ainsi que tu le fais... Il est digne et si l'on sourit, en le voyant passer, on doit garder pour lui beaucoup de respect et même un peu de tendresse... Il fait comme ça, Mr. Smith... » Et la maman, ou-





bliant sa présente misère, ne se souvenant que de son ancien métier de comédienne, se mit à imiter à son tour les gestes du vieux gentleman. Sidney et Charles la regardaient avec ravissement. Mais brusquement elle s'arrêta et reprit sa couture. « Et dire que je passe mon temps à vous amuser, au lieu de songer à vous faire manger, dit-elle. Allons, assez perdu de temps, il faut que je reprenne mon travail. » Charles pleurait : « Maman, on perdait pas de temps... Maman, je veux arriver à faire Mr. Smith. Il fait comme ça, Mr. Smith... » Et il essaya encore. « Regardez, maman, est-ce que c'est mieux ? » Elle eut un sourire triste... « Charles, sois raisonnable. Et comprends que je voudrais te donner autre chose que le pouvoir d'imiter Mr. Smith... » Mais quand, quelques minutes plus tard, passa dans la rue Mrs. Bargle, la vieille laitière, elle n'y put tenir. Elle alla encore vers la fenêtre suivie des deux petits. « C'est en regardant bien les gens, dit-elle, qu'on comprend leurs joies ou leurs tristesses. Mrs. Bargle est pauvre comme nous, elle a beaucoup souffert. Elle marche en courbant le dos... Et voici Sir Trebor qui est riche, jeune et heureux. Il marche en se tenant bien droit, le menton levé... » Sidney et Charles l'écoutaient attentivement et regardaient par le carreau cassé. Mais, une nouvelle fois, elle s'arracha à ces pauvres distractions et, reprenant son ouvrage, elle répéta, comme un refrain morne et désespéré : « Je voudrais pouvoir vous donner autre chose..., autre chose... »



Les jours passèrent, de plus en plus terribles. Comme la malheureuse maman n'avait plus assez d'argent pour payer des chaussures aux deux petits, elle retirait les

siennes pour les donner à l'un d'eux et lui permettre d'aller chercher à une Soupe Populaire le seul repas de la journée. Bientôt, elle fut malade et dut aller à l'hôpital. Sidney et Charles avaient un peu grandi. « J'aurais voulu vous voir heureux, leur dit-elle. Que deviendrez-vous plus tard ? Je ne vous aurai rien donné, mes petits... Rien... » Alors, Charles lui répondit : « Vous vous trompez, maman. Je crois que vous nous avez donné beaucoup plus que de la nourriture ou de l'argent. Quelque chose que nous avons dans le cœur et que jamais nous n'oublierons. »



La pauvre femme mourut, et les deux garçons, tout de suite, cherchèrent à travailler. Ils devinrent comédiens comme leur père. Sidney fut engagé dans une troupe de théâtre et gagna bien sa vie. Quant à Charles, il joua dans la même troupe et, très tôt, le directeur vit qu'il

était un excellent acteur. « Qui t'a appris le métier, petit ? » lui demanda-t-il. « C'est ma mère, répondit Charles. Derrière les vitres de notre maison, elle nous faisait observer les gens qui passaient. — Sais-tu que ta mère t'a appris des choses extraordinaires ? Elle t'a montré d'une manière exceptionnelle comment on peut souffrir, aimer, faire rire ou faire pleurer. C'est un héritage inappréciable qu'elle t'a laissé. — Et pourtant, elle se désolait de ne pas pouvoir nous donner autre chose... — Les mamans, mon petit, donnent toujours des trésors à leurs enfants : même quand elles croient ne rien pouvoir leur donner. C'est là leur mystère. La tienne t'a fait un cadeau qui durera toute ta vie, et tu t'en souviendras toujours. »

C'est ainsi que le jeune Charles fut ensuite acteur de cinéma où, avec une petite moustache et un chapeau melon, il prit le nom de Charlot et devint le plus grand et le plus célèbre comédien de son temps.

Jean-Marie PÉLAPRAT.



ASCENSION !

Avant de retourner vers son Père, Jésus réunit une dernière fois les apôtres autour de Lui. Il les bénit et leur dit : « Allez, par le monde entier, apprendre aux gens ce que je vous ai dit. Je serai avec vous toujours. »

Grâce aux découvertes de savants, les médecins peuvent guérir beaucoup de maladies. Grâce aux recherches des ingénieurs, les hommes construisent des barrages, des usines, utilisant toutes les richesses qui sont dans la terre pour produire de l'énergie nouvelle et même faire pousser des forêts dans le Sahara... Ensemble les hommes transforment le monde et le rendent toujours plus agréable...

A la récréation, Jean-Pierre a appris des jeux à ses camarades qui ne savaient pas quoi faire, Bernard va régulièrement aider Jacques à apprendre ses leçons parce qu'il est malade. Jacqueline a toujours de bonnes idées pour que la maison soit bien rangée ; dans le quartier, un grand jeu se prépare et tous les amis sont invités à y participer... Ensemble, ils rendent le quartier et le village plus joyeux.

C'est merveilleux de voir le monde devenir plus beau et plus agréable !

C'est merveilleux de voir les hommes travailler ensemble et devenir plus frères ! En faisant tout cela ils font ce que Jésus a dit aux apôtres et ils réalisent ce que Dieu veut, lui qui donne cette terre aux hommes pour l'embellir et chanter sa gloire.

C'est ainsi que les hommes s'en vont vers Dieu.

C'est ainsi que toi aussi tu vas vers Dieu.

Comme Jésus, qui est allé vers son Père en accomplissant toute sa volonté.

LE PÈRE.

UN CARRÉ DE CÉLÉBRITÉS



Clovis, roi des Francs, reçut de saint Rémy le conseil de brûler ce qu'il avait adoré jusqu'alors. Aucun rapport avec les allumettes, évidemment.

Didon, reine de Carthage, brûla d'amour pour Enée. Voyant son ardeur repoussée, elle mourut sur un bûcher. Les apprentis comédiens s'exercent à prononcer cette phrase : « Didon dina, dit-on, du dos d'un dodu dindon ».



Salomon, fils de David, éleva un temple magnifique au Seigneur Yaweh. C'est pour cette raison qu'une partie importante des compagnons-charpentiers l'a choisi comme protecteur.

Quant à Pantalidée, j'ai cherché en vain ce qui pouvait la rendre célèbre. Excusez mon ignorance. Je puis seulement vous dire qu'au dictionnaire elle trouverait place entre Pantagruel et Pantalon.



LA "PHILOUMENIE" QU'EST-CE QUE C'EST ?

C'est la manie, non, l'amour des boîtes d'allumettes. On en fait collection comme des statuettes chinoises et des timbres. Cela se comprend d'ailleurs depuis que les boîtes d'allumettes sont présentées de la façon la plus instructive et attrayante. Soyez donc « philoumeniste » avec enthousiasme et compétence.

Gros trombone...



Il est tout petit et son instrument est de taille ; Paul Tarry, six ans, compte parmi ses ancêtres un glorieux combattant de Trafalgar (ce jour-là les Anglais étaient glorieux). Cela lui a valu d'être marin de mer et invité à la base navale de Deal.

... et petit vélo.

Quant à M. Alf Tass, quatre-vingts ans, il a fabriqué un tout petit cycle, une sorte de « grand bi » miniature. Très fier de son invention, il pédale allègrement, remportant chaque jour auprès de ses compatriotes le succès auquel il estime avoir droit.



Photo AGIP.

FRÈRE LUIGI :

J'ai trouvé la paix.

Taguki Matsuo, né près de Tokio, s'était engagé à l'âge de dix-sept ans comme « kamikaze » (pilote suicide). C'était la guerre et le jeune Matsuo n'hésitait pas à faire le sacrifice de sa vie dans la lutte que son pays menait alors. Après la défaite, Matsuo se convertit d'abord au protestantisme, puis au catholicisme. Il est devenu petit moine au couvent de Padoue en Italie.



Photo KEYSTONE.

SPORTS - SPORTS

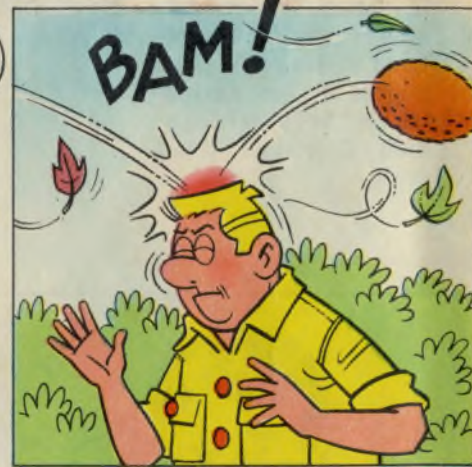
13 PAYS PARTICIPENT AU CHAMPIONNAT DU MONDE DE BASKET A RIO



Photo KEYSTONE.

Du 10 au 25 mai, le Brésil a été la métropole mondiale du basket. Treize pays participaient à ce tournoi : Argentine, Canada, États-Unis, France, Japon, Mexique, Italie, Yougoslavie, Uruguay, U. R. S. S., Pérou, Portorico et Brésil. Nos compatriotes connaissent bien au moins une équipe, celle d'U. R. S. S. qui s'est produite en France, du 18 au 23 avril. Pour les amateurs de chiffres, notons que l'âge moyen des joueurs russes était de vingt-quatre ans et leur taille moyenne de 1,95 m (le plus petit mesurant 1,80 m et le plus grand 2,09 m).

A l'intérieur de l'île, soit disant déserte, Sylvain a découvert un habitant, Robinson II.
En sa compagnie, il marche vers la cabane où Sylvette vient de terminer la préparation du repas.





CATHERINE ET LES ABELLES ENRAGÉES

JEAN-LUC

PAR Rose Dardennes

RÉSUMÉ. — Au village de Catherine et Jean-Luc les garçons et les filles collaborent pour organiser une fête. Leurs parents en font autant pour le travail.

AU LENDEMAIN DE LA PROMENADE A VELO...

Dans notre promenade, on a décidé d'apprendre le code de la route en fabriquant une maquette de routes, et des panneaux de signalisation... Ça va être du tonnerre!



Tu en fais un pour signaler les champs de tir aux pommes, oui ?...

Toi, ma petite, tu ne perds rien pour attendre...



ET ÇA POURRAIT "CHAUFFER" HEUREUSEMENT M'AUVRAY RENTRE...

Fenaision commencée : 6 ha par ferme aujourd'hui ! Deux pour chaque ferme!



Quand passerez-vous le ratofane ?...

Et la presse ?

On pourra aller voir ?



DEUX JOURS PLUS TARD...

Quand même ça en fait du travail !!



Formidable, ça monte tout seul !

Tu vois que j'y arrive !



LE VOISIN AUSSI EST VENU VOIR, MAIS...

Evidemment, aujourd'hui, il fait beau, tu travailles pour les autres... Et demain, s'il pleut, ton foin trempera !...

C'est la fin qui fera le compte, Alcide... 4 jours de beau temps, et la fenaision des trois sera finie!



Ça va, Jean-Luc ! Donne-moi le manche ! Et va tirer à boire.



PENDANT QUE SON PÈRE TIEN TÊTE AUX JALOUX, JEAN-LUC...

Pascal, que faisaient les filles à leur club, jeudi ?

Ben...



Tu me le dis, oui ?..... Sinon...

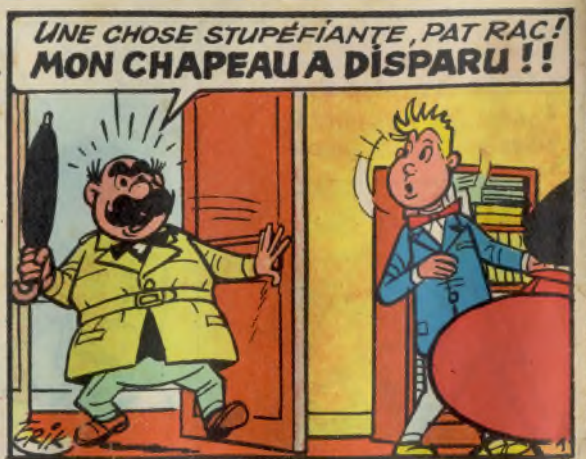
Laisse ce gosse-là tranquille, toi ! Ou tu auras à faire à moi !



C'est bon... Rira bien qui rira le dernier....

A SUIVRE...

LUMIÈRE DANGEREUSE par ERIK



Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : L.A.M. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — 5489. — Créte Paris, Corbeil-Essonnes. — Jean Pihan. — Col n° 4956 du 6 juillet 1949 sur les publications rétroactives à la jeunesse. — Directeur de la Publication : David Julien. — Membres du Comité de Direction : Michel Normand.